



COUVERTURE

Conception graphique

Jonathan Marçot et Marie Touzet-Barboux

Dessins

Matthieu Fayette

N° d'entrepreneur de spectacles : PLATESV-R-2021-012024, PLATESV-R-2021-012027, PLATESV-R-2021-012030

OPÉRA
DE RENNES

THE
RAKE'S
PROGRESS

[La Carrière du Libertin]

IGOR STRAVINSKI

03/03/2022 . 20h

05/03/2022 . 18h

07 et **09/03/2022** . 20h

Durée 2h40 avec entracte

LAFaurie

1991

The Rake's Progress

[La Carrière du Libertin]

IGOR STRAVINSKI

OPÉRA en trois actes (1951)

Livret de Wystan Hugh Auden
et Chester Kallman

*Opéra chanté en anglais et
surtitré*

Grant Llewellyn

Rémi Durupt (le 7/03)

Direction musicale

Mathieu Bauer

Mise en scène

Gregory Voillemet

Assistant à la mise en scène

Chantal De La Coste

Scénographie et costumes

Anne Soisson

Assistante préparation

Florent Fouquet

Création vidéo

Lionel Psycher

Lumières

Gildas Pungier

Chef de chœur

Elisa Bellanger

Chef de chant

Avec

Scott Wilde

Trulove

Elsa Benoît

Anne Trulove

Juliën Behr

Tom Rakewell

Thomas Tatzl

Nick Shadow

Alissa Anderson

Mother Goove

Aurore Ugolin

Baba la Turque

Christopher Lemmings

Sellem

Jean-Jacques L'Anthoën

Keeper

CHŒUR DE CHAMBRE

MÉLISME(S)

Gildas Pungier, direction

ORCHESTRE NATIONAL DE

BRETAGNE

Grant Llewellyn, direction

musicale

Décors et costumes fabriqués
dans les ateliers de l'Opéra de
Rennes et d'Angers Nantes Opéra

NOUVELLE PRODUCTION

Coproduction

Opéra de Rennes

Angers Nantes Opéra

Les raisons d'une œuvre

Au sommet de son art et installé à Hollywood, Stravinski compose *The Rake's Progress* [*La Carrière du Libertin*] d'après des peintures de William Hogarth à partir de 1948. Donnée en première mondiale à la Fenice à Venise en 1951, cette partition crée l'événement et sera reprise les années suivantes dans le monde entier.

Il faut dire que l'œuvre, inclassable, nous semble près d'un siècle plus tard toujours aussi fascinante : elle épouse la forme classique d'une époque à laquelle on ne croit plus tout à fait, elle dépeint des personnages dont les fêlures nous touchent et évoquent les enjeux de notre société, elle prend des accents de comédie musicale irrésistible dans certains numéros, elle éclate d'audace en réinventant le modèle lyrique... En bref, elle réconcilie comme aucune autre tradition et modernité.

Les forces artistiques de l'Opéra de Rennes, associé à Angers Nantes Opéra, répondent parfaitement aux enjeux de cette partition : l'Orchestre National de Bretagne, un orchestre de taille Mozart rompu aussi bien aux œuvres classiques qu'aux aventures contemporaines, le Chœur de chambre Mélisme(s), personnage essentiel du *Rake's Progress*, dont on connaît la précision et la clarté, et enfin nos théâtres, à Rennes comme à Nantes, écrans parfaits pour ce format d'œuvre.

The Rake's Progress exige une distribution mozartienne particulièrement investie dans le théâtre. Elsa Benoît, qui a débuté à Rennes au sein du Chœur Mélisme(s) et triomphe aujourd'hui sur les plus grandes scènes du monde, fait sa prise de rôle en Anne Trulove et donne la réplique à Julien Behr, magnifique Tom Rakewell entendu à Nice en 2019.

Autour d'eux, Scott Wide, Thomas Tatzl, Alissa Anderson, Aurore Ugolin et Christopher Lemmings interprètent ces personnages hauts en couleur.

Le metteur en scène Mathieu Bauer, directeur du CDN de Montreuil pendant 10 ans et auteur d'un corpus de spectacles qui questionnent toujours la relation entre théâtre et musique, signe ici son premier opéra. Il situe cette intrigue dans l'insouciance des années 50, en caractérisant avec jubilation chacun des personnages. Pour sublimer cet art des contrastes, Grant Llewellyn dirige son Orchestre National de Bretagne et, dans la démarche de transmission qui lui est chère, s'entoure du très prometteur chef français Rémi Durupt, récemment lauréat du concours Antal Dorati à Budapest.

Ce sont pas moins de neuf représentations de ce chef d'œuvre qui sont proposées dans le Grand Ouest pour le partager avec plus de 5 000 spectatrices et spectateurs.

Matthieu Rietzler, directeur Opéra de Rennes
Alain Surrans, directeur général Angers Nantes Opéra

L'histoire

Acte I

Premier tableau

Anne Trulove et Tom Rakewell célèbrent leur amour. Le père de la jeune femme les interrompt, soucieux de leur avenir. Trulove annonce avoir trouvé un emploi à Rakewell, mais ce dernier le refuse, espérant devenir riche sans travail. Se présente alors Nick Shadow, qui lui annonce une bonne nouvelle : la mort d'un oncle inconnu qui lui vaut un immense héritage. Tom exulte et accepte rapidement de suivre Nick à Londres : les deux amants se font leurs adieux. Tom suit Nick, qui s'amuse d'avoir lancé la carrière d'un débauché.

Deuxième tableau

A Londres, chez la Mère Goose, la fête bat son plein. Nick enseigne à Tom ce qu'est le plaisir et l'amour, combattant les résistances que ce dernier mot génère : Anne Trulove occupe toujours l'esprit amoureux du jeune homme. Pourtant, il se laisse entraîner dans la chambre de Mère Goose. De son côté, inquiète de se trouver sans nouvelle de son fiancé, Anne décide d'abandonner son père pour retrouver Tom.

Acte II

Premier tableau

Après avoir abusé de tous les plaisirs offerts par la ville, Tom reste plongé dans l'ennui. Nick surgit et lui conseille d'épouser Baba la Turque, une bête de foire atroce : échappant aussi bien à la passion qu'au devoir, il atteindra le bonheur. Tom accepte, imaginant déjà sa gloire future.

Deuxième tableau

Perdue dans la ville, Anne se désespère. Elle aperçoit soudain un cortège de mariage et reconnaît Tom. Interpelé, Tom la chasse afin de sauvegarder sa vertu. Leur discussion est interrompue par Baba la Turque, que Tom présente comme sa femme.

Troisième tableau

Baba la Turque a emménagé chez Tom, l'endormant de son flux inépuisable de paroles. Tom se réveille soudain après avoir vu en songe une machine permettant de changer la pierre en pain : aussitôt, Nick surgit, en fait apparaît un prototype et propose à son maître de la manufacturer en grandes quantités.

Acte III

Premier tableau

C'est la crise : Tom Rakewell est ruiné. Anne le cherche en vain. Un commissaire-priseur, Sellem, vient procéder à la vente aux enchères des biens du jeune homme. Il est finalement chassé par Baba la Turque, qui repère Anne et lui annonce que Tom l'aime toujours : Anne décide de le sauver.

Deuxième tableau

Un an après sa première apparition, Nick réclame l'âme de Tom en rémunération de ses services. Pour pimenter les choses, Nick propose un jeu : s'il parvient à deviner les trois cartes qu'il tient dans sa main, il sera sauvé. Sinon, il devra commettre un suicide pour le suivre en enfer. Inspiré par son amour pour Anne, Tom donne trois bonnes réponses : Nick disparaît, non sans condamner Tom à la folie.

Troisième tableau

Tom est dans un asile. Se prenant pour Adonis, il attend la visite de Vénus, ce qui lui vaut les moqueries de ses congénères.

Le Gardien introduit alors Anne et son père, Trulove. Malgré le mur de la folie, les deux amants se retrouvent et se pardonnent.

Anne chante une berceuse à Tom qui s'endort sur ses genoux.

Trulove revient chercher sa fille. A son réveil, Tom est dévasté de se trouver seul. Il sent un frisson de mort le traverser.

Épilogue

Tom, Anne, Nick, Trulove et Baba indiquent la morale de cette histoire : à mains, têtes et cœurs oisifs, le Diable a tôt fait de trouver besogne !

Entretien avec Grant Llewellyn, directeur musical

Grant Llewellyn, vous êtes de retour à l'Opéra de Rennes pour diriger *The Rake's Progress* de Stravinski. Quel est l'intérêt pour vous de monter une telle œuvre, aujourd'hui ?

Vous vous attendez certainement à ce que, en tant que chef d'orchestre, je sois enthousiaste à propos de cette œuvre et je ne vais pas vous décevoir ! Tout Stravinski est exceptionnel. C'est un extraordinaire artisan musicien, que ce soit dans *le Sacre du Printemps* ou dans un récitatif secco avec un simple accompagnement au clavecin. C'est une musique réfléchie, singulière, émouvante.

The Rake's Progress est une œuvre fascinante à bien des égards. Chaque fois que je plonge dans le livret d'Auden et Kallman, je suis frappé par sa grande poésie. Il offre de magnifiques clés pour explorer les personnages de ce drame. *The Rake's Progress* est une œuvre parfaite pour l'Orchestre National de Bretagne et pour les spécificités de l'Opéra de Rennes. Ce ne sera pas la première fois que je dirige cette œuvre : je l'ai dirigée à Cambridge, en 1982.

Comment décririez-vous cet opéra, sur le plan musical ?

Le néoclassicisme est l'une des caractéristiques les plus intéressantes de cette partition. Je ne m'étendrai pas sur l'influence de *Così fan tutte* de Mozart, œuvre, qui a pourtant été le sujet de mon mémoire d'université à Cambridge il y a bien longtemps ! Ce qui est important, c'est de montrer la dimension éminemment stravinskienne de cette partition.

***The Rake's Progress* est un conte moral qui évoque des thèmes intemporels comme l'amour et la cupidité, l'honnêteté et le désespoir... Comment ces thèmes, et les**

émotions qu'elles induisent, apparaissent dans la partition de Stravinski ?

Cet opéra déploie une large palette d'émotions, de la plus superficielle, paillardes, irrévérencieuses des scènes aux moments les plus profondément personnels, intimes, poignants. Il serait facile de limiter *The Rake's Progress* à une simple œuvre moralisatrice, comme le décrit avec malice l'épilogue, mais ce serait nier le véritable sujet moral de l'œuvre. Nous vivons à une époque où Trump, Poutine et Boris Johnson gouvernent ou ont gouverné, et à l'heure des fake news. Nous devrions tous prendre conscience de la mise en garde que représente ce livret.

Vous avez déjà dirigé différentes pièces de Stravinski. Quelle est la spécificité de cette pièce dans l'œuvre du compositeur ?

C'est la dernière œuvre de la période néoclassique du compositeur, durant laquelle il a sublimé l'art du plagiat. Le raffinement est présent partout dans la partition. Chaque *staccato* ou *marcato* (noté en grand nombre en bas de page de la partition) donne du sens et doit être minutieusement respecté. La précision est primordiale. Avec ses grands ballets, Stravinski avait acquis l'art d'écrire pour chaque instrument. Ainsi, bien que techniquement difficile, chaque partition peut être aisément interprétée par les musiciens.

L'opéra est un art musical autant que scénique. Comment envisagez-vous le travail avec un metteur en scène ?

J'aime profondément la dimension scénique de l'opéra et ai hâte de travailler aux côtés de cette talentueuse équipe pour amener la vision de Stravinski sur scène.

Propos recueillis par © Sophie Razel - janvier 2022

Note d'intention

Ce qui est avant tout terriblement séduisant dans *The Rake's Progress*, c'est la multiplicité des portes d'entrée que l'œuvre propose. Son aspect protéiforme, tant au niveau musical que narratif, offre un magnifique terrain de jeu à l'imaginaire, donc à la création d'une mise en scène.

L'histoire qui se déroule dans l'Angleterre du XVIII^e siècle, s'apparente à une « fable morale », mais se révèle très vite être une véritable parabole sur l'époque à laquelle elle a été écrite, c'est-à-dire au début des années 50, au sortir de la Deuxième Guerre mondiale. La période est propice à l'optimisme et à l'espoir, mais le monde dépeint par Stravinski et Auden est nourri d'illusions qui seront toutes perdues. De fait, le début du siècle, marqué par de grandes utopies sociales, a laissé advenir l'un des pires désastres qu'ait connus l'humanité. W. H. Auden, marxiste très engagé dans les années 30, dépeint une société dont la modernité consiste dorénavant à consacrer l'individu comme unique acteur de sa destinée et de son émancipation, un « Just do it » d'avant-l'heure supposé masquer le désenchantement d'une époque. Nous sommes ici dans une grande foire aux illusions.

C'est sans doute pourquoi la musique de Stravinski emprunte à nombre d'œuvres du passé – particulièrement à Mozart –, se livrant à autant de pastiches ou de plagats pour illustrer les fausses apparences et un renouveau factice offert sur les étals de ce monde d'après-guerre. Mais ne peut-on pas y voir aussi le signe d'une certaine défiance vis à vis de la « modernité », précisément au regard de ce qu'elle vient de laisser s'accomplir comme de ce qu'elle propose en termes de destin commun ?

The Rake's Progress est à l'évidence la critique d'une société où l'individualisme triomphant assujetti à un assouvissement compulsif des désirs immédiats prête, en guise de bonheur, au consumérisme et à la marchandisation à outrance de nos vies.

Tom Rakewell, le héros de notre histoire, est l'archétype de cet individu nouveau, en réalité un anti-héros dans une société démocratique de masse puisqu'il n'aspire qu'à une chose : posséder, acquérir immédiatement, aussi bien richesses que reconnaissance. Il y parviendra au détriment de sa propre vie. Car cette insouciance puérile qui s'égaye magnifiquement dans la vacuité de l'époque ne conduit qu'à un nihilisme porteur d'autodestruction.

Une phrase, prononcée par le Diable dans *L'Histoire du Soldat* de Stravinski et Ramuz, fait écho aux aspirations de Rakewell : « Tu as le nécessaire puisque tu as le superflu. » C'est ce « superflu » qui va entraîner Tom dans sa chute, inexorablement jusqu'à sa perte. Et même si l'étrange jugement rendu à la fin semble refuser de condamner sa moralité et sa vie de débauché, il n'en reste pas moins que sa rédemption s'accomplira sous l'emprise de la folie.

À l'instar de celle qui s'est emparée de ce monde ? C'est à l'aune de la folie qui irradie *The Rake's Progress* – que ce soit l'aliénation de Rakewell aussi bien que la folie des autres personnages – que j'envisage d'aborder sa mise en scène.

La folie d'Anne, qui est sujette à un amour fou, un amour flou oserait-on dire. La fiancée de Rakewell échoue à vivre un amour idéal car elle se projette dans un temps révolu ou perdu : celui de la pureté, du jardin d'Eden, ou dans le mimétisme de figures mythologiques, Adonis et Vénus.

Hélas, c'est à l'asile, et non dans un jardin, que finiront nos deux divinités, et l'espoir d'un amour immaculé et salvateur avec eux.

La folie de Baba la Turque tient dans sa démesure. Baba est (sur)consciente de sa condition de bête de foire et du pouvoir que cela lui octroie. Elle nous offre un personnage Warholien, un pur produit de la société du spectacle. La folie du cœur, s'illustre-t-elle tantôt dans la frivolité, tantôt dans l'avidité, avant de devenir littéralement un cœur d'aliénés.

La folie de Nick Shadow est plus sombre, noire. Cet avatar de diable ressemble plus à un prédicateur charlatan qu'au Méphistophélès faustien auquel il fait référence. Car même s'il réussit à pervertir Tom Rakewell, il finira lui aussi, par pécher d'orgueil et de suffisance, pris à son propre piège et damné. Ironie du sort, qui ne se lasse pas de se jouer de tous et de tout. Comme si le monde n'avait cessé de se dérober, d'échapper à ceux et celles qui veulent s'en saisir.

Cette vision de la vie, pleine d'une ironie mordante, est brillamment portée par Stravinski et Auden. Ils excellent à narrer moult péripéties et renversements de situation, non sans un humour décapant. Car cet opéra, et là réside sa force, est terriblement joueur.

Les auteurs du *Rake's Progress* nous offrent une succession de tableaux - inspirés en partie de la série éponyme de huit peintures de William Hogarth - comme autant de fragments d'une vie morcelée, diffractée. Une palette de situations et d'affects qui passe du ludique au pathétique, de l'exaltation à la mélancolie, de l'intime au public... Autant de variations

autour de la condition humaine dans lesquelles la partition du compositeur s'engouffre et se déploie avec délice et malice.

On retrouve ici la signature de Stravinski, tant son génie dans l'art du collage est à l'œuvre. Une force évocatrice qui s'épanouit dans le florilège de morceaux empruntés à tout ce que l'opéra classique propose : récitatifs, airs, duos, trios, chœurs, interludes. Loin d'être passéiste ou désuet, ce montage « hommage » donne à l'œuvre musicale une beauté intemporelle qui touche à la grâce.

C'est cette évocation, jamais caricaturale, d'un opéra du XVIII^e, à la fois pleine de cruauté, d'humour, d'amour et de mélancolie, qui confère au *Rake's progress* sa dimension jubilatoire et géniale.

Mathieu Bauer, metteur en scène
Novembre 2021

Retrouvez les biographies des artistes sur www.opera-rennes.fr



Orchestre National de Bretagne

Direction musicale
Grant Llewellyn

Violons I

Fabien Boudot
Anatole Karaev
Nicolai Tsygankov
Marie-Noëlle Richard
Kaïto Shibata
Nazan Tekinson

Violons II

Olivier Chauvet
Roxanne Rabatti
Thomas Presle
Jocelyne Lemée
Pierre Coulaud

Alti

Cyrille Robert
Emmanuel Foucher
Anne-Marie Carbonnel
Clémentine Cômes

Violoncelles

Olivier Lacour
Timothée Marcel
Claire Martin Cocher

Contrebasses

Frédéric Alcaraz
Manuel Jouen

Flûtes

Eric Bescond
Stella Daoues

Hautbois

Joana Soares
Irvin Legros

Clarinettes

Sonia Borhani
Christine Fourier

Bassons

Marc Mouginot
Pascal Thivot

Cors

Joffrey Quartier
Vianney Prudhomme

Trompettes

Fabien Bollich
Stéphane Michel

Timbales

Jean-Pierre Petermann

Clavecin

Elisa Bellanger

Chœur de chambre

Mélisme(s)

Direction **Gildas Pungier**

Sopranos

Marie Roullon
Aurélie Castagnol
Sylvie Becdelièvre
Aurélie Marchand
Laetitia Corcelle
Louise Moissonnié
Hameline Abraham

Mezzos

Sacha Hatala
Karine Audebert
Christine Monimart
Gwénola Maheux
Charlotte Martin - Guillemin
Anne Ollivier

Ténors

Nicolas Sansom
Thibault Givaja
Ismail El Mechrafi
Olivier Rault
Edgar Francken
Marlon Soufflet

Barytons

Jean Ballereau
Julien Reynaud
Jean-Jacques L'Anthoën
Armel Le Dorze
Stephan Boury
Adrien Bâty

Chef de chant

Robin Le Bervet

Les prochains rendez-vous de l'Opéra de Rennes

5 € Une heure pour découvrir l'opéra

. À LA DÉCOUVERTE DE L'OPÉRA

Visites des espaces ouverts au public et des coulisses habituellement réservées aux artistes

Samedi 12 mars 2022 - de 10h à 11h30 et de 14h à 16h30
(départ de visite toutes les 30 minutes)

. MARELLE

Parcours musical de la Rotonde à la Scène
Avec **Le Banquet Céleste**

Mercredi 30 et jeudi 31 mars 2022 - 18h

GRACIAS A LA VIDA

Divas du Monde Argentine
Avec l'ensemble **La Chimera**

Lundi 14 mars 2022 - 20h

ODES & WELCOME SONGS

Henry Purcell
Avec **Le Banquet Céleste**

Samedi 26 mars 2022 - 18h
Dimanche 27 mars 2022 - 16h

ATELIER CHANT

Quand les animaux chantent

Samedi 12 mars 2022 à 14h30 et 15h30

Entrée gratuite

OPÉRA
DE RENNES

03, 05, 07 et 09/03/2022

THE RAKE'S PROGRESS

[La Carrière du Libertin]

Grant Llewellyn / Rémi Durupt Direction musicale

Mathieu Bauer Mise en scène

Orchestre National de Bretagne / Grant Llewellyn Direction musicale

Chœur de chambre Mélisme(s) / Gildas Pungier Direction

opera-rennes.fr   

